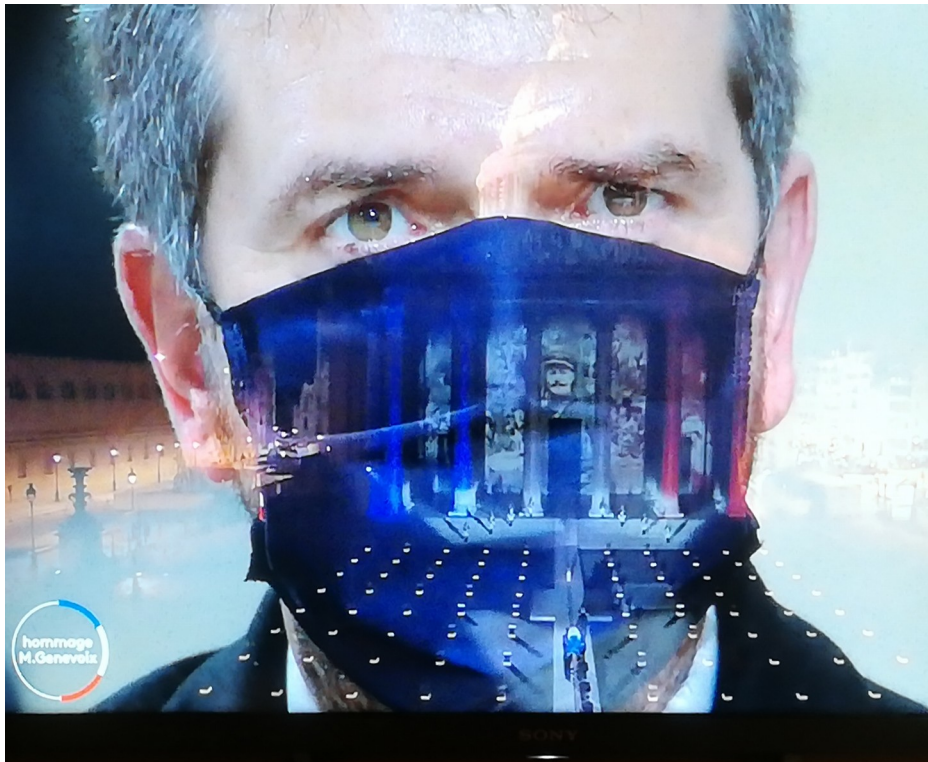




Lettre ouverte aux plus de 70 ans...

11 Novembre 2020 : je regarde avec émotion l'Entrée au Panthéon de Maurice Genevoix. Je « capture » au vol cette image de l'Entrée au Panthéon de l'écrivain en superposition sur le masque de son petit-fils. Avec émotion, car avec lui, entrent dans ce lieu symbolique, ses compagnons d'arme, dont mon grand-père mort en septembre 1915, l'un des mois les plus meurtriers de cette guerre.

Cette « capture d'écran » me paraît tout à coup un symbole de la Mémoire à préserver de génération en génération.

En écoutant les textes lus, les souvenirs-si peu nombreux-de ses petits-enfants, je me suis demandé quels étaient ceux qu'avait laissés nos grand-pères, à part quelques lettres écrites au crayon au fond des tranchées et des bagues fabriquées dans un éclat d'obus ?

C'était une génération de « taiseux », et nos grand-mères veuves si tôt, ne parlaient que rarement du vécu de ces années.

Une génération plus tard, nos pères partaient à la guerre « la seconde »-.Et de même, quels souvenirs nous en ont- t'il laissés ? Pourtant ces mois en France, en Tunisie, ou en Italie avaient dû les marquer ! Là encore , le silence ou presque...

Nos parents parlaient peu. Nous en savons plus sur ce passé par la littérature, les films que ce que nos propres familles ont vécu.

Agirons nous de même? Il y a un fossé entre l'enfance , l'adolescence qui furent les nôtres et celles de nos petits-enfants. Pourtant ils se construisent avec notre histoire passée .Quelle est cette « pudeur » qui nous retient à ne pas évoquer les souvenirs heureux : les copains, les jeux de billes sur les trottoirs, les « surprise-parties » qui se tenaient l'après-midi, les bals où les rencontres se faisaient -pour nous les filles-sous l'œil attentif des mères. Ou les moins heureux : le manque de confort des logements, l'eau froide et la douche hebdomadaire, le..martinet, la surveillance étroite pour les filles, l'internat etc...Et cette guerre d'Algérie, comme une écharde, toujours plantée au cœur ...

Nous n'avons pas la plume de Maurice Genevois. Mais nous avons les mots, les photos, pour partager avec nos enfants, nos petits-enfants, ces souvenirs au presque crépuscule de notre vie. S'ils ne viennent pas à nous, faisons un pas dans leur direction.

Notre passé est inscrit dans leur devenir.

Alors, peut-être aussi nos souvenirs écrits dans les détours de nos sites EN, pourraient leur donner envie d'en savoir plus sur l'histoire de nos familles et, les partager, serait sans doute, source de belles rencontres de générations....

Il est encore temps .. Et ce temps est si précieux....

Anne Marie Alazard